

Pierre-Yves Le Meur

Pierre-Yves Le Meur est anthropologue à l'Institut de recherche pour le développement (IRD), membre de l'UMR GRED « Gouvernance, risque, environnement, développement »; il est en poste en Nouvelle-Calédonie depuis 2008. Ses activités de recherche portent depuis une vingtaine d'années sur la politique, les dispositifs du développement, la gouvernance des ressources naturelles et la question des appartenances. Après avoir travaillé principalement en Afrique de l'Ouest (Bénin), il s'est tourné vers le Pacifique sur des thématiques proches : anthropologie de la mine en Nouvelle-Calédonie (collaborations avec des institutions de recherche australiennes et néo-zélandaises); foncier et appartenances; savoirs locaux et biodiversité en Polynésie française (Marquises, Moorea) et en Nouvelle-Calédonie en lien avec les formes de représentation et de marchandisation de la nature de type « services écosystémiques ». Impliqué dans les enjeux de l'application de l'anthropologie et dans le dialogue avec les politiques publiques, il a développé des partenariats avec des institutions publiques en Nouvelle-Calédonie (provinces, agence foncière, comité stratégique industriel...) et des industriels de la mine en Nouvelle-Calédonie. Il est également fortement impliqué dans des enseignements, des formations continues et des directions de masters et de thèses en Nouvelle-Calédonie et en Europe.

Partenaires



Développement des ressources minérales en milieux autochtones et responsabilité sociale des entreprises envers les communautés locales

Campus Val d'Or de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

10 février 2012 de 13h à 16h30

Ce séminaire, ouvert au public, est organisé dans le cadre d'un cours du MBA et en collaboration avec la Chaire en entrepreneuriat minier UQAT-UQAM.

Le développement minier des territoires nordiques du Québec rencontre de plus en plus les préoccupations des communautés autochtones, en particulier sur les plans environnementaux et sociaux. On reconnaît aujourd'hui qu'il est indispensable d'entamer très tôt des rapprochements entre les industriels et les communautés autochtones afin de prendre le temps nécessaire à la culture réciproque des participants. Ce séminaire aborde aussi la question de la responsabilité sociale des entreprises minières et le développement des communautés locales.

Programme de l'après-midi

13h

Accueil

13h15

Présentation du séminaire

Suzanne Durand, titulaire de la Chaire en entrepreneuriat minier UQAT-UQAM

Animateur : Armel Brice Adanhounme

13h30 à 14h

Les Peuples autochtones en Abitibi-Témiscamingue et le développement.

Pourquoi négocier ?

Leila Inksetter

Cette présentation fera un bref portrait de la situation légale particulière qui caractérise les Autochtones en Abitibi-Témiscamingue et son effet sur le développement des ressources dans cette région. Elle permet de jeter un éclairage sur les racines historiques du contexte actuel et sur l'enjeu des règlements à venir.

14h à 14h45

Accords miniers, logique coutumière et production des politiques de développement en Nouvelle-Calédonie

Pierre-Yves Le Meur

Cette présentation se basera sur les résultats d'un programme en cours sur « La politique du nickel entre gouvernance locale et gouvernance d'entreprise en Nouvelle-Calédonie », centré sur les interactions entre acteurs et institutions qui se nouent à l'échelon de différents sites miniers en Nouvelle-Calédonie et définissant « l'arène minière » locale. L'exposé portera principalement sur les accords signés entre populations locales/autochtones et groupes miniers qui mobilisent, sur la base de configuration d'acteurs spécifiques, différents répertoires de justification (autochtonie, environnement, développement durable, responsabilité sociale d'entreprise). On observera en particulier la manière dont sont posées et utilisées les questions du « lien à la terre » et de la « politique de la reconnaissance ». On verra que ces accords participent à leur échelle (échelle locale mais faisant intervenir des « macro-acteurs » comme les multinationales minières), sur la base de processus complexe combinant conflit, négociation, alliance, arrangement, etc., à la « production des politiques minières ».

14h45 à 15h15

Période de questions

15h15 à 15h30

Pause

15h30 à 16h

Un programme de responsabilité sociale d'entreprise minière

Philippe Cloutier

Dans un premier temps, les concepts fondamentaux du programme E3Plus, développé par l'association des prospecteurs et développeurs du Canada, seront présentés brièvement à l'aide d'un cas international. La description des étapes de conception d'un diagnostic socioéconomique réalisé pour un projet québécois permettra d'illustrer une application concrète de ce programme.

16h à 16h30

Période de questions et conclusion

Notices biographiques

Armél Brice Adanhounme

Monsieur Brice Adanhounme est chercheur postdoctoral Banting à l'Université McGill, et chercheur associé au Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT). Il a obtenu un doctorat en administration des affaires à HEC Montréal avec une thèse sur une analyse institutionnelle et comparative de la citoyenneté au travail dans l'industrie minière au Ghana et de première transformation au Canada. Ses recherches actuelles portent sur les origines juridiques de l'exclusion au travail et les défis socio-juridiques de l'investissement chinois en Afrique subsaharienne.

Philippe Cloutier

Détenteur d'un baccalauréat en géologie et d'un certificat en gestion des ressources humaines, Philippe Cloutier œuvre dans le domaine de l'exploration minière depuis 20 ans. Ses champs de compétences incluent l'ensemble des activités de gestion des programmes et projets d'exploration minière et la mise en œuvre de nouvelles opportunités d'affaires en œuvrant dans le domaine minier pour Noranda inc., Aur Ressources inc. et SOQUEM. Il a fondé Minière Grayton inc., une compagnie de services et de développement pour l'industrie minière en 2003. À titre de vice-président exploration au sein de Corporation Minière Alexis, il s'est spécialisé dans la recherche de gisements et il est responsable de la découverte du gisement de Bell-Allard Sud (Matagami). Il est maintenant Président de chef de la direction de Ressources Cartier.

Leila Inksetter

Leila Inksetter a œuvré à titre d'archéologue en Abitibi-Témiscamingue pendant plusieurs années. Elle effectue présentement un doctorat sur l'histoire des Algonquins à l'Université de Montréal. En parallèle, elle enseigne comme chargée de cours à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, tout en agissant à titre de consultante en histoire et en archéologie.